

EURO

**LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG**

MAG



Formidable scénario pour l'ET99 puisque ce soir se disputeront deux véritables demi-finales entre Chambéry avec Bertrand Gille (notre photo) et le Suzuka de Volle et Stoecklin d'une part et entre Celje, impressionnant de puissance et Montpellier d'autre part. Du grand spectacle en perspective !

N° 19

**VENDREDI
27 Août 99**

Ce journal est édité par:



LE
Centre Alsacien de Reprographie
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél: 03 88 41 88 99 - Fax: 03 88 31 25 17
internet: www.car.fr - E-mail: info@car.fr

SOMMAIRE

- P. 2** EDITO
- P. 3** LA PRESSE
- P. 4** LE MAG
- P. 5** NEWS
- P. 6** LES MATCHS
- P. 7** LE MAG
- P. 7** LES STATS

CA VA CHAUFFER !

EDITO EURO

EH! DITES... OH!

Le cristal se lit en boule. L'avenir est sensé nous y être révélé. A mi-parcours de cet EuroTournoi, les supputations vont bon train.

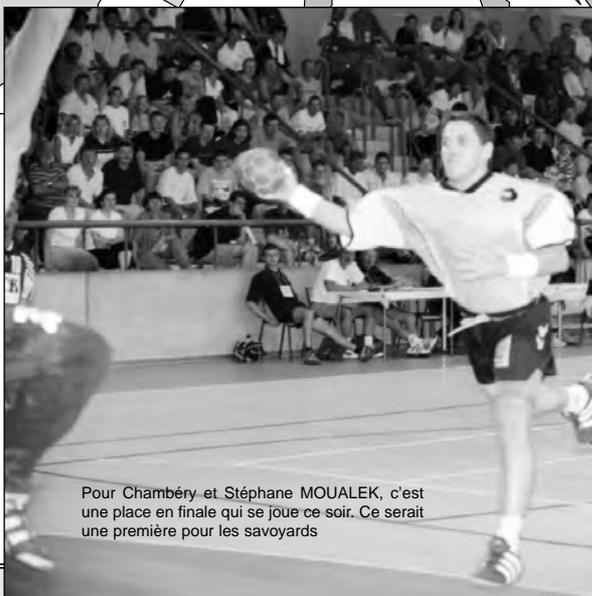
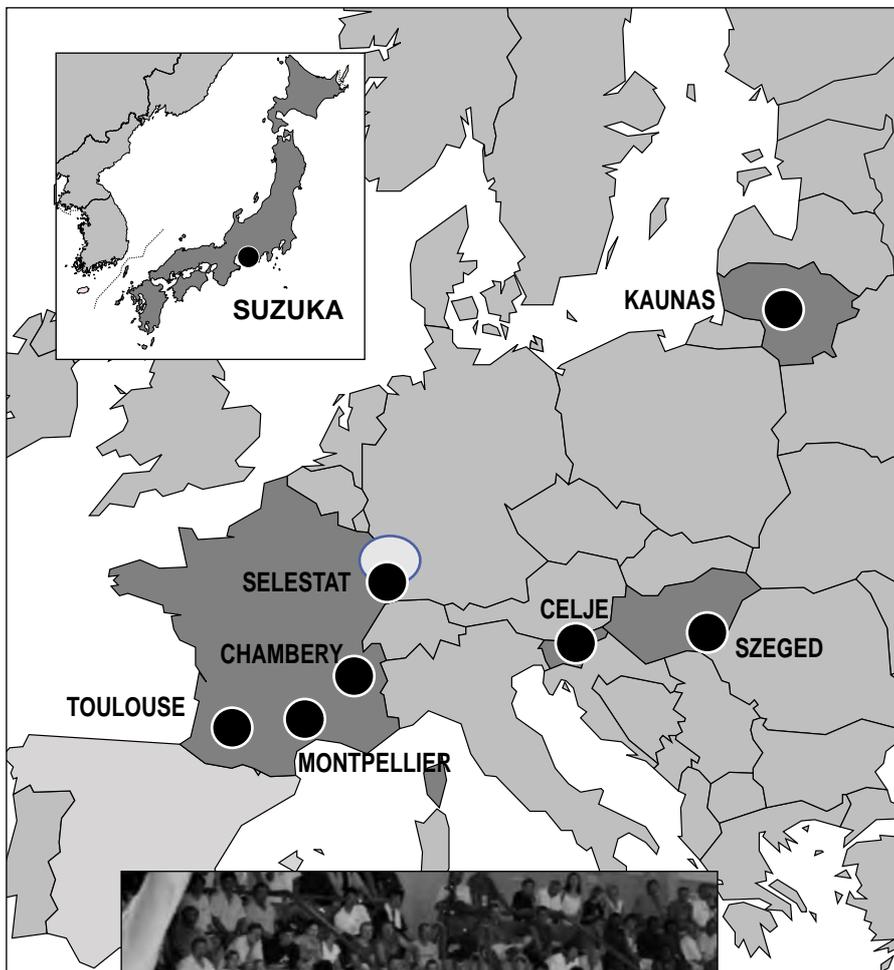
A défaut de cristal, et par la chaleur que nous avons connu, c'est au bar et aux buvettes des deux salles que les pronostics vont bon train. Le verre n'a pas la pureté du cristal mais, bien tenu à la main, certains se piquent d'y deviner l'issue de la compétition.

Celje y apparaît être le grand favori. Chauffés par l'ambiance, les uns et les autres souhaitent une belle destinée à l'équipe de leur coeur.

Et il y a ceux qui ayant oublié que les verres étaient en plastique et remplis de bière, extrapolent l'ensemble de la saison future à la vue d'un seul match de préparation...

Lire l'avenir ne s'improvise pas, pour une information plus objective, mieux vaut se reporter à son quotidien préféré.

C.C



Pour Chambéry et Stéphane MOUALEK, c'est une place en finale qui se joue ce soir. Ce serait une première pour les savoyards

PROGRAMME

ROBERTSAU

18h30 SZEGED - TOULOUSE
20h30 KAUNAS - SELESTAT

MALTERIES

18h30 SUZUKA - CHAMBERY
20h30 CELJE - MONTPELLIER



La mutation de Jérôme Fernandez

Champion de France ces deux dernières saisons, Montpellier entend bien, cette année, réussir la passe de trois. Jérôme Fernandez, arrivé de Toulouse durant l'intersaison, n'est pas le moins motivé des Héraultais.

On en a sans doute trop vite fait le successeur des Volle, Munier ou Lathoud. Trop vite catapulté au rang de grand espoir d'un handball français qui se cherchait des joueurs à même de faire oublier les départs ou arrêts de quelques uns de ses montres sacrés, ceux qui s'étaient eux-mêmes prénommés les Barjots.

Lorsqu'il enfila, pour la première fois, le maillot bleu de la formation tricolore, Jérôme Fernandez, tout juste 20 ans (c'était en novembre 97) éprouva bien des difficultés à jouer le rôle que d'aucuns attendaient déjà de lui. Trop grand, ce maillot là, pour un garçon bourré de talent mais pas encore à même d'assumer une telle pression.

PLUS PUISSANT

L'expérience a cependant eu du bon. Deux ans plus tard, l'espoir Bordelais s'étant affirmé deux ans durant à Toulouse, est en passe de devenir une valeur sûre à Montpellier.

« Je prends de plus en plus conscience de mes moyens, confie Jérôme Fernandez. J'avais un peu peur, en arrivant à Montpellier, de la



Jérôme Fernandez : Quand talent et volonté vont de pair. : (Photo DNA)

charge de travail m'attendant. Jamais je n'avais encore suivi une telle préparation dans un tel contexte. Finalement, et même si je suis un peu fatigué, du fait notamment que Patrice Canayer me fait défendre, ce qui n'était pas le cas avant, je me sens déjà plus puissant, plus endurant. »

Bref, Jérôme Fernandez, persuadé d'avoir fait le bon choix en rejoignant l'équipe championne de France, est en train de se transformer. En passe de prouver à tous ceux qui lui ont prêté un avenir doré qu'ils n'avaient pas tort.

« LE TITRE EN 2001 ? »

Mieux dans son corps, l'homme a, en effet, gagné en confiance. « Depuis deux mois, j'ai passé un cap physiquement. Et, par voie de conséquence, mentalement. Je veux, dès cette saison, m'imposer à Montpellier comme un joueur complet, capable d'attaquer et de défendre durant une heure. Je sais que je peux donner plus que ce que je ne le fais actuellement comme je sais que pour y arriver, je dois travailler, travailler encore. »

Décidé, Jérôme Fernandez.

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Décidé à emmener Montpellier vers les sommets. Décidé, aussi, à propulser l'équipe de France au firmament. « Depuis deux ans, le groupe France est en train de mûrir. Qualifions nous pour l'Euro 2000, faisons preuve de sérieux et travaillons du mieux possible pour bien préparer les Jeux de Sydney. A partir de là, il ne me semble pas prétentieux de viser le titre mondial chez nous, en 2001. »

RÊVE DE GOSSE

La saison 1999/2000 pourrait finalement bien être celle de ce jeune homme bien dans sa peau, de cet athlète (198cm pour 93 kilos) bien dans sa tête. Celle, par voie de conséquence, d'une équipe de Montpellier au sein de laquelle Jérôme Fernandez se sent bien. Au point d'en (presque) oublier ce rêve de gosse qui voulait que Jérôme, d'origine espagnole, termine sa carrière au grand FC Barcelone.

« Pourquoi bouger si Montpellier peut, dans un avenir proche, rivaliser avec les meilleurs ? Pourquoi partir si, un jour, Montpellier peut battre... Barcelone ? » Pourquoi, en effet...

A.V.

© Dernières Nouvelles D'Alsace, Vendredi 27 Août 1999.

Celje marque les esprits

Les Slovènes, lauréats 1996, ont impressionné pour l'ouverture du 6e EuroTournoi de Strasbourg hier. Chambéry, Suzuka et Montpellier se sont également imposés.

« NE VOUS inquiétez pas pour nous : ce soir, nous allons cacher notre jeu. On ne va quand même pas tout montrer à nos futurs adversaires de D 1. » Quelques minutes avant les trois coups de l'EuroTournoi, Radu Voinea, l'entraîneur roumain du SC Sélestat, plaisante. Il sait que la tâche qui attend son équipe, en ce début de soirée à Reichstett, est quasi insurmontable. Sur sa route se dresse Celje, vainqueur de l'ET 1996, huit fois champion national et, surtout, demi-finaliste ces trois dernières années de la Ligue des Champions. Des Slovènes entraînés par Sead Hasanefendic, l'ancien coach de Créteil, Vénissieux, Marseille et Ivry, quatre clubs qu'il a conduits au titre de champion de France. Et Voinea ne l'ignore pas : les ambitions 1999 - 2000 de Hasanefendic - qui, depuis les années 70, possède une maison à Guebwiller et vient d'ailleurs d'y passer l'été - sont d'atteindre, enfin, la finale européenne, voire de la gagner. « Vingt buts, on ne prendra peut-être pas. Mais quinze, je signe », s'amuse encore le coach du SCS avant le match. Finalement, ce sera 11. Une défaite 18-29 qui lui laissera comme un petit goût amer. « Bien sûr, Celje, c'est un autre monde. Et

le résultat était la dernière chose à m'inté-



Olivier Karcher et le SC Sélestat (sans Seuyann Sayad, retenu en équipe de France juniors) ont mesuré hier le chemin qui sépare un honnête 10e du championnat de France d'un des ténors européens, Celje. (Photo « L'ALSACE » - Gwénaél Knichel)

resser. En revanche, notre façon de jouer ne m'a pas satisfait. Celje a montré comment jouer simplement. Nous nous sommes trop compliqués la tâche. Et surtout, dès que nous avons mesuré la différence qui nous sépare d'une équipe de cette valeur, nous avons baissé les bras. L'affaire a été réglée en 10 minutes (4-6, 14e, puis 7-16 à la pause). Dans chaque match, on doit apprendre quelque chose.

Là, je ne suis pas persuadé que ça ait été le cas. Ce match-là ne nous a pas vraiment servi, hormis à transpirer. » Et, donc, à mesurer l'écart entre un ténor européen et un honnête 10e du dernier championnat de France. sûr que Montpellier, triple champion de France en titre, saura donner aux Slovènes une toute autre réplique pour ce qui pourrait être la finale de cette poule A demain. À supposer, évidemment, que Celje domine ce soir Kaunas. Attendu, mais pas couru d'avance. Car c'est peu dire que dans le second match, les Montpelliérains ont dû batailler jusqu'à l'ultime seconde face aux Lituaniens, 3es de l'EuroTournoi 1996. En fait, dans un match serré de bout en bout, les hommes de Patrice Canayer, privés de Puigségur et Frédéric Anquetil, blessés, ont forcé la décision à 3' de la fin par Christophe Kabengélé. Pour prétendre inquiéter une impressionnante équipe de Celje d'ores et déjà grande favorite, les champions de France vont devoir hisser leur niveau de jeu. Dans l'autre poule, réunie à la Robertsau, les Japonais de Suzuka, attendus comme l'attraction de cette 6e édition, ont créé une petite sensation en dominant Toulouse, vainqueur de la Coupe de France 1998 et finaliste cette année (25-23). Japonais ? Enfin, presque, car le duo de champions du monde français, Stéphane Stoecklin (élu meilleur joueur du monde en 1997) et Frédéric Volle, a inscrit 15 des 25 buts de Suzuka. Volle qui vient d'ailleurs de prolonger d'un an son contrat avec le club nippon, jusqu'en 2 001. Auteur du doublé

coupe-championnat l'an dernier et déjà leader après quatre journées, Suzuka a mené de bout en bout, jusqu'à posséder six buts d'avance (24-18, 53e), avant de finir tranquillement, malgré un 3-0 haut-garonnais (21-24, 55e). La physionomie du second match de cette poule B a du reste sensiblement été la même. Avec Chambéry faisant la course en tête du début à la fin, sauf sur le 1er but de Bartok pour les Hongrois de Szeged (27-23). Les vice-champions de France 1998 et 1999 se sont offert jusqu'à 5 buts d'avance (7-2, 14e), mais ont tout de même dû cravacher pour repousser les Magyars revenus à une longueur (19-20, 49e). « Un bon match de préparation », commente Philippe Gardent, le coach chambérien, « un match que je craignais face à des Hongrois rigoureux et difficiles à jouer. Malgré quelques imperfections, mes joueurs ont répondu présent et c'est positif. » Indéniablement, Chambéry s'impose comme le favori de cette poule B, même si Fred Volle et Steph Stoecklin se sont promis, avec Suzuka, d'en faire baver des ronds de chapeau à leur pote Gardent, champion du monde comme eux en Islande en 1995. Mais ça, ce sera pour demain.

S.G. et T.A.



Le MAG

Par Géraldine Rête

EURO

A LA DECOUVERTE DE STEPHANE CREPIN ET DE SEBASTIEN JEAN

Cela fait deux semaines que Stéphane CREPIN et Sébastien JEAN jouent ensemble à Toulouse. Mais, ils se connaissent déjà, pour avoir joué en équipe de France Juniors. Comment se perçoivent-ils ? C'est pour cette raison, tout comme les frères GILLE, qu'ils ont répondu à une série de questions très courtes.

S'il était un légume ?

Stéphane CREPIN et Sébastien JEAN : Une carotte !

S'il était un appareil électroménager ?

S.C. : Un micro-ondes.
S.J. : Un frigo.

S'il était une couleur ?

S.C. : Le noir !
S.J. : Le blanc !

Quel serait le style de voiture qui lui correspondrait le plus ?

S.C. : Un 4x4.
S.J. : Une BMW.



S'il était une célébrité, quelle serait-elle ?

S.C. : Schwarzeneger.
S.J. : Wesley Snipes.

Quelle est sa principale qualité ?

S.C. : Il est gentil.
S.J. : Il est patient.

Vous trouvez-vous des points communs ?

S.C. : On est jeune ! En fait, on est les plus jeunes du collectif de D1 de Toulouse.

Pour finir, quel objet emmènerait-il sur une île déserte ?

S.C. : Un maillot de bain !
S.J. : Une casserole !

Sébasrtien et Stéphane ont trouvé ce questionnaire amusant. Pour eux, cette relation à Toulouse est le début d'une longue et belle amitié. Car, comme ils le disent " ça crée des liens de jouer ensemble."

G.RETE

DEPAYSEMENT

Pour Szeged, équipe de Hongrie, c'est la première participation à l'Eurotournoi. Après Norihiro Sasaki, de l'équipe de Suzuka, Bartok Csaba a bien voulu nous livrer ses impressions sur l'Alsace et la France.

Que pensez-vous des travaux dans les rues de Strasbourg ?

B.C. : Ca fait bizarre que tout le centre ville soit en travaux, mais on a tout de suite pensé à l'avenir, comment Strasbourg allait être quand ils seraient terminés : bâtiments magnifiques, et un nouveau tram.

De ce que vous avez vu, qu'est-ce qui vous attire le plus en Alsace ?

B.C. : Le centre ville (la cathédrale et la place Kléber), mais aussi les rues pié-



tonnières : à Szeged, il n'y en a qu'une.

Avez-vous goûté à la choucroute ou à la tarte flambée ?

B.C. : Non, comme je suis sportif, je mange un repas

spécial. Et lors d'un tournoi comme celui-ci, on ne peut pas se permettre des écarts. Lorsque j'en aurai la possibilité, j'y goûterai sûrement.

Quelle est la différence la plus frappante entre la France et la Hongrie ?

B.C. : Il ya un retard, surtout sur le plan économique. On a encore beaucoup de choses à apprendre.

Sur le plan handballistique ?

B.C. : Aant, on battait toujours la France sans problème. Mais aujourd'hui, le handball français a fait un grand bond en avant, notamment par sa victoire au championnat du monde en 1995, en Islande. Je pense qu'en ce moment, on a le même niveau : ça se joue à 2, 3 buts.

Suivez-vous les prestations de votre compatriote Attila BORSOS ?

B.C. : Oui, à travers les journaux et lors des tournois.

Pensez-vous revenir un jour en France ?

B.C. : Oui, avec plaisir.

Pour terminer, quel est le point commun qui existe entre la France et Hongrie ?

B.C. : Ce sont tous les deux des pays libres et démocratiques, et nous aussi, nous savons accueillir les gens venus d'ailleurs.

Ce soir Szeged a développé un très beau jeu face à Suzuka, qui s'est imposé d'un seul but, à la dernière seconde, au terme d'une partie halletante.

G. RETE

MAG NEWS



BALAYEURS

Très remarquables jeudi soir aux Malteries, Hubert Droy (Chambéry), Stéphane Stœcklin et Nobuyuki Abe (Suzuka) qui ont ajouté à leurs talents de handballeurs celui de balayeur n'hésitant pas à empoigner et à agiter vigoureusement la serpillière. Faut tout faire!

C'EST GAGNÉ!

Grosse effervescence dans les chambres de Celje où tous les joueurs et le staff technique s'étaient retranchés mercredi soir pour encourager leurs compatriotes de Maribor qui affrontaient Lyon en tour préliminaire de la Ligue des champions de football. A l'arrivée, le 2-0 et la qualification pour les Sloènes ont entraîné une bronca à l'hôtel Pax. Le lendemain, Celje mettait un 32-22 à Kaunas et jouera tout à l'heure contre Montpellier pour une place en finale.

ON SE LACHE

Jeudi soir aux Malteries, la joie dans les rangs de Suzuka faisait plaisir à voir. Les Nippons ont sagement rejoint leur hôtel où leur dîner s'est peu à peu transformé en joyeux banquet de victoire. Il paraît que certains ont rejoint leur chambre avec une démarche chaloupée...

RIPAILLES

L'EuroTournoi, c'est comme le festival de Cannes: il y a des endroits où il faut être vu. Que ce soit le bar et le village VIP des Malteries, les tablées de 20 personnes dans les restos du centre-ville suivies des bières-sessions dans les tavernes strasbourgeoises, l'EuroTournoi se joue aussi en-dehors des terrains. Samedi soir, après les finales, les ripailles et les bombances s'annoncent endiablées.

CHOC DE GÉNÉRATIONS

Ce cliché est un document: une valeur sûre du journalisme sportif rencontre un espoir du handball français



dans la cour du Pax. A gauche, Jérôme Fernandez (Montpellier), à droite, Alain "San"Voyer (DNA). Eh, les gars, z'êtes obligés de boire 30 cafés pour arriver à vous parler?

LE VILLAGE

superbe réalisation des organisateurs cette année,



le "Village des partenaires" avec des espaces interview, boisson et détente. Situé derrière le but il devrait connaître un franc succès ce week end.



AMBIANCE

Les soirées d'après match sont toujours très animées à l'ET, pour preuve cette tablée de journalistes et



d'organisateurs à 1h du matin dans une brasserie Strasbourgeoise.



QUELLE EQUIPE

Nouveauté de taille cette année avec la présence de Philippe Pailliorès du jour-



nal l'Equipe accompagné d'un photographe. Si le grand quotidien du sport se déplace sur l'ET ca veut certainement dire un peu quelque chose non?

RESTOS DU COEUR

Les bénévoles de l'ET ont du coeur mais également de

l'estomac comme en témoigne ce document sur



lequel on reconnaît Josiane Narducci, Raph Goerger et Yo Lhou Moha.

LA RELEVÉ

Elle est assurée pour les années 2020 avec le petit



dernier des Wiltberger, Marius qui est un véritable trésor puisqu'il rappelle à son papa que l'on doit respecter les arbitres (enfin surtout allemands)

EMBARQUEE...

M.Creteau, un des arbitres de l'ET s'est fait embarquer sa voiture par la fourrière hier après midi en plein Strasbourg. Espérons que les autorités locales seront indulgentes avec lui...

FANS

Rencontre insolite aux Artistes hier soir avec l'équipe de Neuhof 2 qui jouait le même soir que l'ET, quelle idée...





les matches d'hier EURO

FORMIDABLE SUZUKA!

SUZUKA 27 SZEGED 26

Gymnase des Malteries. Mi-temps: 14-14. Arbitres: MM. Bord et Buy. Environ 450 spectateurs.

SUZUKA: Shikata (tout le match, 16 arrêts dont 1 pen) et Yoshii aux buts. Ikebe 1, Haga, Sasaki 1, Hasegawa, Saito 2, Kato 5, Hiromasa 2, Taniguti, Abe 3, Hihara, Stoecklin 7, Volle 6 dont 2 pen. Deux minutes à Ikebe et Volle. Entraîneur: Toshiyuki Yamamura.

SZEGED: Dobos (1e-52e, 55e-60e, 17 arrêts dont 2 pen), Le. Nagy (1 pen) et Z. Nagy (52e-55e) aux buts. Bartok 4, Szotyori 4, Doros, Buday 4 dont 2 pen, Olah, Avar 3 dont 1 pen, Rosta 2, Nemeth 3 dont 1 pen, La. Nagy 3, Berta 3. Deux minutes à Bartok, Szotyori et Berta. Entraîneur: Gyorgy Koleszar.

Qui a dit que Suzuka n'avait qu'un niveau équivalent à la D2 française? Les Japonais ont prouvé le contraire en battant le champion de Hongrie sur le fil. Aujourd'hui, ils joueront la place en finale face au Chambéry de Philippe Gardent. Ce sera probablement le match du jour. A ne pas rater!

Jeudi soir, il est 22h10 aux Malteries. Szeged assiège la défense de Suzuka et joue à la limite du refus de jeu. Il reste 18 secondes de jeu et Shikata réussit une parade décisive. La contre-attaque se construit: Kato glisse et chute mais réussit à transmettre à Hiromasa qui s'élève et inscrit le 27e but synonyme de victoire. La sirène retentit et voilà les Nippons qui rejoignent Chambéry en tête de la poule.

Pour en arriver là, Suzuka s'est d'abord appuyé sur un excellent début de match lui permettant de mener jusqu'à la 15e où Berta obtient l'égalisation à 11-11. Les deux équipes ne se lâchent plus jusqu'à 22-22 (50e). Suzuka passe à + 3 (26-23, 55e) mais les Hongrois réagissent par Bartok et égalisent à 26-26 avant le terrible final décrit ci-dessus.

Grand sourire et un brin brancheur, Fred Volle (6 buts) constatait que "le match de Chambéry contre Toulouse avait été moyen alors que nous, nous avons bien joué. On lui a mis la pression, à Gardent!.."

Dans le camp hongrois, c'était la soupe à la grimace. L'Euromag s'était un peu avancé en faisant de Suzuka un adversaire à la portée de Szeged. Finalement, les Japonais étaient parfaitement prenables mais les Magyars n'ont jamais réussi à donner le coup d'accélérateur décisif. Ce n'est pas l'excellent gardien hongrois Jozsef Dobos (17 arrêts) qui dira le contraire.

Schnepou

DES VERTS ENCORE...VERTS !

CELJE 32 KAUNAS 22

Centre sportif Robertsau. Mi-temps: 19-12 600 spectateurs environ. Arbitres: MM. Creteau et Campener

CELJE: Levchine (1ère-30e, 8 arrêts)Safaric, Vugrinec, Serbec, Pajovic 3, Stefanovic 6, Pungartnik 5, Peric (30e-60e, 10 dont 1pén.),Tomsic 3 dont 1pén.), Banfro 3, Bedekovic 2, Manaskov 2 dont 1pén.),Skrbic 3, Korcharov 5.

KAUNAS: Gudonis (13e-20e,52e-60e 2 arrêts) Ribakovas (1ère-13e,20e-52e 8 arrêts) Atajevas, Kaskelis, Daugela 2, Frolovas, Andriuska, Strazoas 1, Ziura 3, Rackauskas 2, Klimciauskas 1, Kavolius 3 (dont 1 pén.), Stelnokas 6 (dont 3 pén.), Stropus 1.

Il n'y a pas eu de round d'observation dans le match opposant Celje le tombeur de Sélestat à Kaunas qui avait perdu sur le fil face à Montpellier.

Les Slovènes, en vieux briscards avaient décidé d'entrée de faire valoir leur expérience et leur savoir-faire. Et, surtout, de renvoyer l'équipe lituanienne d'une moyenne d'âge n'excédait pas la 20aine d'années, à leurs chères études. C'est Stefanovic qui s'imposait d'entrée comme le donneur de leçon, expédiant un tir boulet de canon dans les filets du gardien de Kaunas. Le premier but d'une longue série.Rapide dans leurs contre-attaques, précis dans leurs tirs, les géants Verts ne laissaient aucun répit aux Espoirs Lituaniens. Mais, les joueurs de Kaunas ne baissaient pas les bras revenant inlassablement à l'attaque. Que faire contre la défense de Celje quasi imperméable ! Kaunas était rarement récompensé de ses efforts. Tour à tour Stefanovic, Pungartnik, Kokharov se sont pressés devant le but du gardien de Kaunas. A la mi-temps, le tableau de marque indiquait un passif de 7 buts pour Kaunas.

Aucun des changements de gardien, aucune des exhortations de Movickis le gardien de l'équipe lituanienne ne permirent d'inverser la tendance. Le match devint plus physique, plus rude, redonnant leur vraie valeur aux mots défense et attaque. C'est un quasi-corps à corps qui s'engageait. Les joueurs de Kaunas commirent des erreurs de jeunesse tandis que les joueurs de Celje, plus expérimentés contrôlaient le jeu. C'est une véritable leçon de handball qu' a infligé Celje à Kaunas, remportant le match 32 à 22.

Guylaine Gavroy

MALGRÉ LES POTEAUX ET FESCHENKO

CHAMBÉRY 20 TOULOUSE 15

Gymnase des Malteries. Mi-temps: 10-10. Arbitres: MM. Litou et Serrano. Environ 400 spectateurs.

CHAMBÉRY: Arriubergé (10...© - 30©, 6 arrêts) et Varloteaux (31©-60©, 10 arrêts dont 1 pen) aux buts. Moualek 2, Cloarec 2, B. Gille 3, Munier 1, Rudic 2, G. Gille 8, Mollieux 1, Droy 1, Grossmann, Chapel. Entraîneur: Philippe Gardent.

TOULOUSE: Feschenko (tout le match, 19 arrêts) aux buts. Jean 2 (dont 1 pen), Carniel 1 pen, Plantin 1, Lartigue 1, Crepin 1, Negrel 3, Renaud 1, Prisararu 5 (dont 2 pen), Hoareau, Merz, Caillard, Noel. Entraîneur: Claude Onesta.

Grands perdants de la saison dernière, Chambéry (deuxième du championnat derrière Montpellier) et Toulouse (finaliste malheureux de la coupe de France face à... Montpellier) inauguraient hier soir les Malteries pour l'eurotournoi 99.

Certes Chambéry s'est imposé, mais les Toulousains peuvent remercier Feschenko, leur gardien, auteur de 20 arrêts, tout comme les poteaux qui ont repoussé 6 tentatives savoyardes. Du coup, Chambéry ne l'a finalement emporté que par 5 petits buts d'avance.

Le gardien toulousain Feschenko a reçu à juste titre une ovation du public pour l'ensemble de son match, notamment ses 3 arrêts consécutifs en une action à la 34e minute. Mais toutes ses parades n'ont pas suffi.

L'entame de ce match était pourtant très équilibrée, pouvant se résumer à un affrontement de tireurs surpuissants, Negrel mitraillant avec un malin plaisir le pauvre Arriubergé, avant de s'éteindre au fil du match, comme son équipe. Côté Chambérien, le bourreau des Spacers se nommait Guillaume Gille. L'ainé des deux frangins enquillant les tirs en suspension pour finir meilleur marqueur du match avec 8 réalisations pour autant de tentatives, entraînant dans son sillage tous ses coéquipiers.

A l'issue du match, Philippe Gardent, premier Barjot passé du côté des entraîneurs (il suscitera peut être des vocations chez ses potes?) disait être content d'avoir remporté deux victoires en deux matchs. Mais il tenait à bien préparer ses joueurs pour le "match de titans d'aujourd'hui" face à Suzuka.

Le duo français "Charly et Stoeck" est prévenu, il n'y aura pas (trop) de cadeaux entre Barjots, le temps d'un match seulement, avant de redevenir les meilleurs amis du monde, autour d'une bonne bière.

Aurélien Gasser

UNE VERITABLE LECON

Montpellier 25 Sélestat 10

Centre sportif de la Robertsau. Mi-temps: 11-4. 600 spectateurs environ. Arbitre: MM Campener et Creteau.

MONTPELLIER: Karaboué (1ère-2e) et Toacsen aux buts. Busselier 3, Dinart 1, D. Kabengele, C. Kabengele, Chevalier 3, Serrano 2, Giugou 2, Fernandez 5 (dont 1penalty), Golic 3, Gregory 1, Burdet 1 et G. Anquetil 1(penalty). Deux minutes à Busselier, Fernandez. Entraîneur: Canayer.

SÉLESTAT: Boulanghien (45e-60) et Th. Omeyer (1ère-45e) aux buts. Schmitt, Denain 1, Karcher, Engel 2, Bapst 1, Dobrescu 2, Ch. Omeyer 1, B. Voina, Stachnick, Wiltberger 1, Willmann 1, Freppel 1. Deux minutes à Dobrescu, Freppel (2). Entraîneur: R. Voina.

Sous les yeux de Daniel Costantini et dans une salle de la Robertsau archicomble, Sélestat entame la rencontre avec de bonnes intentions. Wiltberger, sur penalty, puis Dobrescu trompent la vigilance du géant Karaboué, contre deux réalisations de Fernandez et Chevalier (2-2, 5e).

On se met alors à croire que les hommes de Radu Voina ont les moyens de titiller le champion de France en titre. Peine perdue, car une incroyable période de passage à vide, accentuée par l'état de grâce de Karaboué qui met en échec toutes les velléités alsaciennes, place Montpellier sur une voie royale. Les Héraultais profitent de cette aubaine pour prendre le large, grâce notamment à la réussite de leur arrière international, Jérôme Fernandez (7-2, 18e).

Seuls Pabst et Willmann parviennent à trouver la faille avant la pause, alors que Busselier et Golic s'en donnent à coeur joie (11-4). Dans une salle devenue silencieuse au gré des déboires des Alsaciens, le calvaire se poursuit en seconde période. Rien ou presque ne sourit aux coéquipiers d'Olivier Engel dont les assauts s'écrasent inlassablement dans les bras de Karaboué.

De fait, Patrice Canayer profite du second acte pour effectuer une large revue des effectifs, les jeunes comme Damien Kabengele ou Julien Serrano venant grossir la liste des buteurs. Finalement, Sélestat quittera la salle avec un écart de 15 points en sa défaveur. Heureux de n'avoir eu à disputer qu'une rencontre de préparation, mais aussi inquiet du chemin qui le sépare encore d'un gros calibre.

Sébastien Keller

Barjot à jamais

Grégory Anquetil: onze ans de bonheur

A l'heure où les transferts des footballeurs atteignent des sommes pharamineuses, que leurs contrats ne sont jamais menés à leur terme, Frédéric Anquetil (Montpellier) est un modèle dans le sport français. A l'EuroTournoi, il se sent comme un poisson dans l'eau.

Depuis onze ans que ce Normand d'origine a posé ses valises dans l'Hérault, il n'a jamais succombé aux avances d'autres clubs. Pourtant, nombreux sont ceux qui ont cherché (et cherchent encore) à s'attribuer ses services. Mais l'aïlier droit des quadruple champions de France se sent bien à Montpellier.

Greg peut se féliciter d'avoir accompagné son club du titre de champion de France de N3 en 1988 au titre de champion de France de D1. Mais il ne souhaite pas que la progression constante de son club s'arrête là.

"C'est ma 11e saison au club et ça fait onze ans que nous progressons, raconte-t-il. Montpellier prend de la bouteille et a un bon impact sur le hand français. Il ne nous reste plus qu'à devenir un grand club européen."

Une nouvelle saison qui démarre

Le plateau de l'Eurotournoi permet d'ailleurs aux hommes de Patrick Canayer de préparer la prochaine saison avec sérieux, de travailler, "sans obligation de résultats". Mais Greg et ses coéquipiers ne sont pas là pour faire de la figuration, ils ne

seraient pas contre gagner ce tournoi prestigieux qui enrichirait un peu plus un palmarès déjà bien fourni. Mercredi soir, face à Kaunas, l'entrée en matière fut difficile, mais la victoire fut au bout. "C'est clair: nous avons mal joué. Beaucoup moins bien qu'à la Schleker Cup et qu'au



Parmi les gros travaux de Greg Anquetil, amener une nouvelle fois Montpellier au titre de champion de France et signer un nouveau bail avec l'équipe de France. (Photo C.S)

tournoi du Soleil à Montpellier. Pour l'instant, il faut jouer, rien de plus. Ensuite, on pourra gérer un résultat." Greg ne se fait pas de soucis pour la suite, car il son équipe ne pourra que mieux faire, ayant évolué bien en

dessous de ses possibilités. Le problème des Montpelliérains: s'adapter au départ de Patrick Cazal (parti à Irun), autour duquel reposait une grande partie du jeu, la saison dernière.

Cette année, Jérôme Fernandez, grand espoir Français, aura la lourde

tâche de lui succéder. Greg ne se fait pas de soucis pour lui puisque la Schleker Cup et le tournoi du soleil lui ont déjà permis de "rentrer dans le moule".

Lucide en dehors des terrains, Greg a une nouvelle fois réalisé une saison époustouflante l'an passé, ce qui n'est pas passé inaperçu pour Daniel Costantini. Le sélectionneur Français l'a d'ailleurs rappelé chez les tricolores, après trois années de parenthèse internationale, pour un essai au challenge Marrane. Ce qu'il considère plus "comme un essai qu'autre chose" lui convient bien, même s'il sait bien qu'il ne retrouvera plus tous ses compères du temps inoubliable des Barjots (Richardson, Kervadec, Gaudin et Martini sont les seuls rescapés de cette grande époque).

Les Montpelliérains fournissant l'ossature de la sélection, il ne partira pas en terre inconnue, d'autant plus qu'il retrouvera ses anciens coéquipiers Cazal et Marc Wiltberger. Et le public alsacien pourrait bien le redécouvrir l'an prochain sous les maillots tricolores à l'occasion de l'ET de l'an 2000.

Dernière pirouette de Greg, lorsqu'on lui parle des championnats étrangers, il répond qu'il n'apprécie "pas plus que ça" le jeu des mastodontes Allemand, et que l'argent des Espagnols ne suffirait pas à le faire signer dans la péninsule Ibérique.

Seule une expérience du côté du soleil levant semble l'intéresser. Nos deux Barjots de Suzuka n'y seraient-ils pas pour quelque chose?

Aurélien Gasser et Schnepou

LES STATS



| POULE A | | | | NOM | | | CLUB | T | <-BUTEURS | | | GARDIENS | | |
|-------------|---|-------------|---------|------------------|-----|----|------|---|-----------|--|--|----------|--|--|
| KAUNAS | - | MONTPELLIER | 22 - 23 | Volle (Fra) | SUZ | 22 | | | | | | | | |
| CELJE | - | SELESTAT | 29 - 18 | Gille G | CHA | 20 | | | | | | | | |
| MONTPELLIER | - | SELESTAT | 25 - 10 | Stoecklin (Fra) | SUZ | 20 | | | | | | | | |
| CELJE | - | KAUNAS | 32 - 22 | Stelmoskas | KAU | 19 | | | | | | | | |
| KAUNAS | - | SELESTAT | 25 - 26 | Fernandez | MON | 17 | | | | | | | | |
| CELJE | - | MONTPELLIER | 24 - 23 | Gille B | CHA | 17 | | | | | | | | |
| | | | | Prisacaru | TOU | 16 | | | | | | | | |
| | | | | Engel | SEL | 14 | | | | | | | | |
| | | | | Manaskov (You) | CEL | 14 | | | | | | | | |
| | | | | Kato | SUZ | 13 | | | | | | | | |
| | | | | Koksharov (Rus) | CEL | 13 | | | | | | | | |
| | | | | Nemeth | SZE | 13 | | | | | | | | |
| | | | | Stefanovic (You) | CEL | 13 | | | | | | | | |
| | | | | Anquetil | MON | 12 | | | | | | | | |
| | | | | Pungartnik | CEL | 11 | | | | | | | | |
| | | | | Feschenko | TOU | 38 | | | | | | | | |
| | | | | Peric (You) | CEL | 36 | | | | | | | | |
| | | | | Omeyer T | SEL | 31 | | | | | | | | |
| | | | | Toacsen | MON | 28 | | | | | | | | |
| | | | | Varloteaux | CHA | 25 | | | | | | | | |
| | | | | Karaboue | MON | 23 | | | | | | | | |
| | | | | Arrieuberge | CHA | 22 | | | | | | | | |
| | | | | Ribakovas | KAU | 22 | | | | | | | | |
| | | | | Yoshii | SUZ | 22 | | | | | | | | |
| | | | | Dobos J | SZE | 18 | | | | | | | | |
| | | | | Shikata | SUZ | 18 | | | | | | | | |

| POULE A | | PTS | J | G | N | P | + | - | DIF |
|---------|-------------|-----|---|---|---|---|----|----|-----|
| 1 | CELJE | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 85 | 63 | 22 |
| 2 | MONTPELLIER | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 71 | 56 | 15 |
| 3 | SELESTAT | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 54 | 79 | -25 |
| 4 | KAUNAS | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 69 | 81 | -12 |

| POULE B | | PTS | J | G | N | P | + | - | DIF |
|---------|----------|-----|---|---|---|---|----|----|-----|
| 1 | CHAMBERY | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 80 | 65 | 15 |
| 2 | SUZUKA | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 79 | 82 | -3 |
| 3 | SZEGED | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 72 | 76 | -4 |
| 4 | TOULOUSE | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 60 | 68 | -8 |

Résultats logiques dans les deux poules si ce n'est la victoire à l'arrachée de Suzuka contre Szeged.

On retrouve les quatre équipes invaincues dans des demi-finales virtuelles.

Au classement des buteurs c'est Stoeck qui mène toujours devant Guillaume Gille et chez les gardiens c'est Thierry Omeyer qui est devant assez nettement mais avec un temps de jeu supérieur aux autres.

GROUPE

CAR



La Repro... du futur



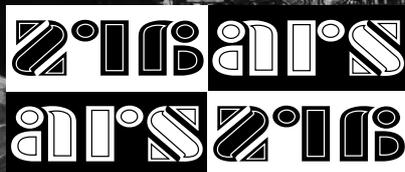
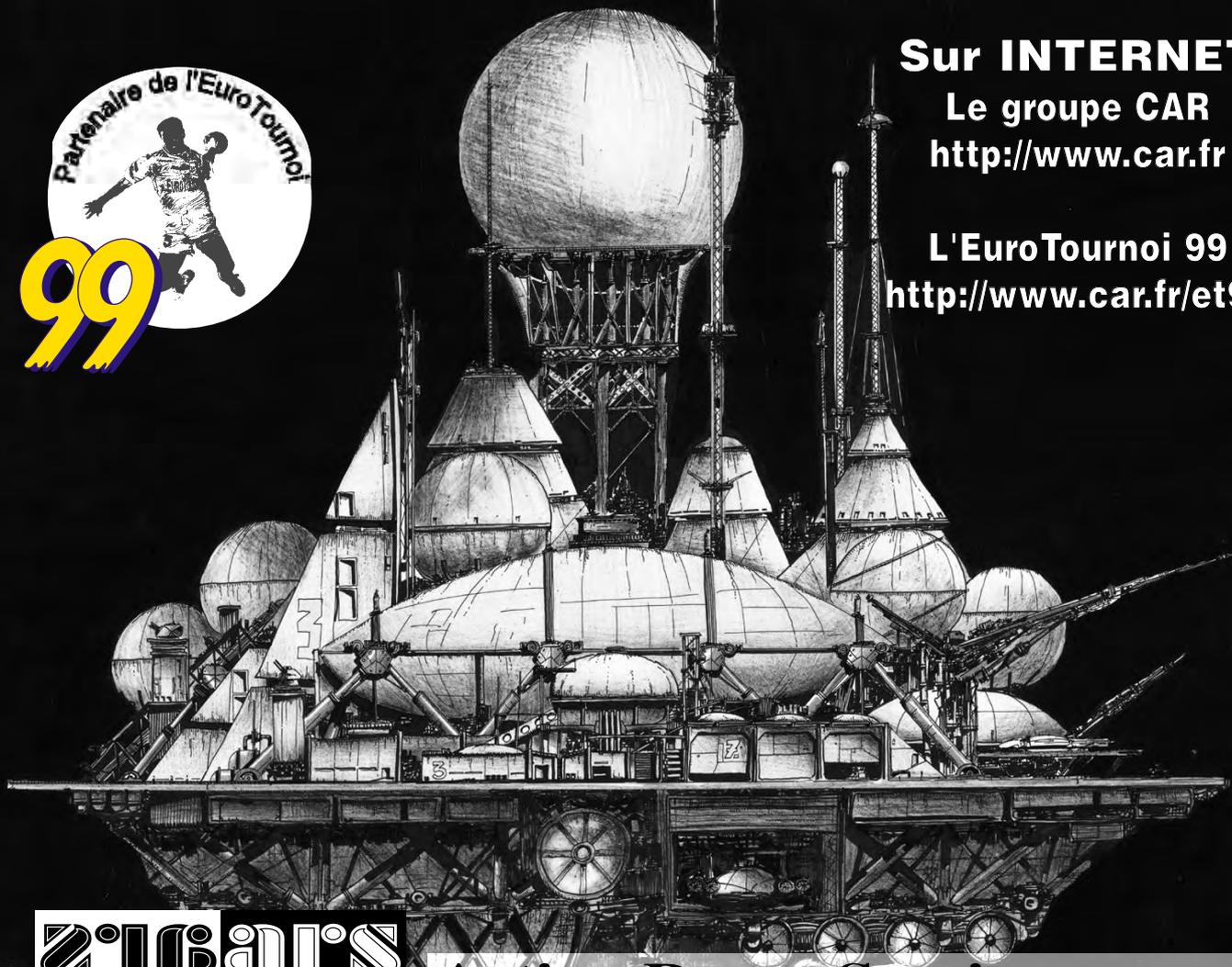
Sur INTERNET

Le groupe CAR

<http://www.car.fr>

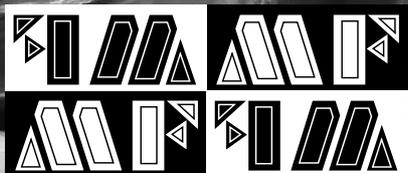
L'EuroTournoi 99

<http://www.car.fr/et99>



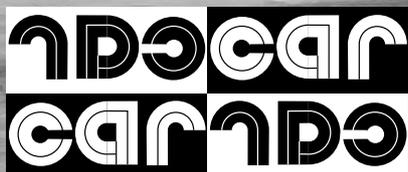
Action Repro Services

4 rue Wilson 68000 MULHOUSE Tél : 03 89 66 53 54 Fax : 03 89 56 31 43



Mille Feuilles

3 rue St Marc 67000 Strasbourg Tél: 03 88 37 32 02 Fax: 03 88 25 63 24



Centre Alsacien de Reprographie

95 rue Boecklin 67000 Strasbourg Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17